

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 25 (1887)  
**Heft:** 16  
  
**Artikel:** Opéra  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-189759>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

qu'elle est debout, il est dissimulé sous le strapon-tin et ne remplit pas d'office spécial. Mais si elle est fatiguée et qu'elle désire se reposer, — soit à la promenade, soit dans un magasin, — elle n'a qu'à s'asseoir, sans crainte, et le support, décrivant la trajectoire voulue, vient se placer de lui-même à l'endroit qui convient pour recevoir son élégant fardeau.

Voici quelques-unes de ces bizarreries qui causent tant d'embarras aux étrangers qui veulent se familiariser avec la langue française :

Nous portions les portions.  
 Les portions, les portions-nous ?  
 Les poules du couvent couvent.  
 Mes fils ont cassé mes fils.  
 Il est de l'Est.  
 Je vis ces vis.  
 Cet homme est fier, peut-on s'y fier ?  
 Nous éditions de belles éditions.  
 Nous relations ces relations intéressantes.  
 Nous acceptions ces diverses acceptions de mots.  
 Nous inspections les inspections elles-mêmes.  
 Nous exceptions ces exceptions.  
 Je suis content qu'ils content cette histoire.  
 Il convient qu'ils convient leurs amis.

**OPÉRA** — Les deux premières représentations données par notre troupe d'opéra, *Lucie* et *Faust*, ont brillamment confirmé les renseignements favorables qui nous étaient parvenus sur elle. Il faudrait être vraiment bien difficile pour ne pas nous montrer satisfaits d'un ensemble d'artistes aussi qualifiés. Dans *Lucie*, Mme Joly-Watson s'est acquise d'emblée la faveur du public par sa voix superbe, une excellente méthode, un jeu gracieux et correct. Ses vocalises, avec accompagnement de flûte, dans la scène de la folie, l'on fait rappeler avec un réel enthousiasme. Dans *Faust*, MM. Belloird (ténor) et Bannel (baryton), que nous désirions entendre une seconde fois avant de porter un jugement, ont été chaleureusement applaudis. Dès les premières notes, M. Béguin, cette excellente basse, a électrisé la salle. Sa voix est vraiment magnifique, souple, étendue et d'une remarquable pureté de timbre. Mme Gréteaux, malgré un organe un peu faible, a été ravissante dans le rôle de Siebel, et la bonne vieille Marthe, Mme Madio-Massagé, a su mettre dans son rôle tout l'entrain et le comique qu'il comporte. Enfin, nous avons retrouvé là une bonne et ancienne connaissance, M. Paillard, 3<sup>e</sup> ténor, qui apporte sur la scène une certaine crânerie qui plaît, et dont la voix forte, pleine, est un précieux élément pour les chœurs. Disons à cette occasion, que ces derniers sont de beaucoup supérieurs à ceux des années précédentes.

Puisse l'entreprise de M. Thaön continuer à rencontrer chez nous l'accueil et les encouragements qu'elle mérite. — Demain, début de la troupe d'opérette, dans *la Mascotte*, qui fera sans doute une belle salle.

### Réponses et questions.

Nous avons répété, sans nous en apercevoir, samedi dernier, un logogriphe déjà publié il y a quelques semaines et dont la solution est : *bœuf*, *œuf*. Ce sont probablement les fêtes de Pâques qui nous ont fait commettre l'erreur. Nous avons tant vu de bœufs et d'œufs !

Voici maintenant un problème proposé par M. C. W., à Evolène :

Un tonneau de la contenance de 80 litres est rempli de vin pur. Chaque jour on en tire un litre et chaque fois ce litre est remplacé par un litre d'eau. Dans combien de jours ce tonneau contiendra-t-il une quantité égale de vin et d'eau ? Indiquer en millilitres la quantité qui dépasserait encore, au dernier moment, 40 litres de vin, soit la moitié du tonneau ?

Prime : 100 cartes de visite.

Un employé des postes qui a dérobé un *pli* contenant des valeurs, est traduit devant la cour d'assises.

Le ministère public fulmine un réquisitoire bien senti :

— ...Et surtout, Messieurs les jurés, ne croyez pas au repentir que l'accusé affiche devant vous ! Songez qu'il est presque impossible de se corriger, une fois que le *pli* est pris !...

Un de nos compatriotes, ignorant les habitudes américaines, a eu, le mois dernier, près de Chicago, deux côtes enfoncées dans un accident de chemin de fer. Il se présente à un bureau de police pour déposer sa plainte.

— Comment ! s'écrie l'employé, vous faites du bruit pour cette bagatelle ? Mais, au mois de septembre, nous avons eu ici trente-deux morts... Et aucun ne s'est plaint !

— Pourquoi ne m'as-tu pas écrit pendant ton voyage ? demande Guibollard à un de ses amis.

— Je ne savais pas ton adresse.

— Raison de plus ! il fallait m'écrire pour me la demander.

L. MONNET.

**ENCRE D'AARAU, noire fixe et communicative.** Ces encres, soigneusement éprouvées, se recommandent non seulement par leur prix modique, mais par une constante limpidité et le beau noir auquel elles passent en séchant. L'encre communicative donne des copies très nettes plusieurs jours après l'écriture. — Seul dépôt à Lausanne, papeterie Monnet, rue Pépinet, 3.

Une récente et importante découverte, l'**ABIÉTINE MARET**, extrait concentré de bourgeons et sève de pins des Alpes, permet à toutes les personnes délicates de la poitrine de se guérir chez elles sans changer leur mode de vivre. Plus d'asthmes, de bronchites, catarrhes, toux, etc. Guérison inespérée ! 2 fr. 50 la bouteille. — **Abiétine Maret, à Coppet** (Vaud).